

des mots, sortirait une vision plus nette de notre devoir, une conception tout autre de la valeur des choses et par suite une orientation différente de notre conduite. Nous acquerions une sérénité d'âme dans la souffrance, une force inconnue sous les revers de la vie et un bonheur insaisissable à la morsure du temps. Les yeux qui se ferment, après s'être éblouis de gloire et d'honneurs humains, se remplissent de larmes d'avoir perdu la vérité. L'attraction de la terre se brise toujours au seuil de l'éternité et les flots qui nous ont terrifiés sur la haute mer, viennent mourir en murmures effacés au rivage sans fin. Pourquoi attendre cette heure et ne pas jouir dès maintenant de la vérité?

ARMAND BEAUREGARD, ptre



LE R. P. PADE A LA MADELEINE

C'est le fait des Frères Prêcheurs d'embrasser les grands sujets, d'y projeter toute la lumière d'une vaste culture, de les expliquer avec un talent auquel une longue école a donné toute sa vigueur.

Le Révérend Père Padé expose à ses auditeurs de la Madeleine la Résurrection de la vie française et chrétienne. Il veut fixer une règle, arrêter d'une limite la folle liberté, ajuster de force un cadre où se briseront ceux qui refuseront d'y entrer. Ce carême est une grande leçon de discipline absolue.

On se plaît à voir la figure de l'orateur marquée d'une discipline semblable. Témoin parfait de la tradition dominicaine, peut-être a-t-il dû, lui aussi, plier un talent personnel à la règle séculaire. Mais la règle lui a donné, comme à ses frères, le timbre haut et sonore qui retentit aux voûtes les plus lointaines; elle a rompu les mots dans sa bouche pour en jeter à toute une foule les syllabes distinctes; elle a coupé ses phrases et ses périodes du geste simple qui montre, qui place et qui ponctue. Surtout elle l'a inspiré des grandes lois que les docteurs ont tirées, brèves et pleines, des sources profondes de l'Ecriture. C'est la lumière éternelle que ces orateurs dardent sur l'objet actuel pour le faire connaître.